

JEUDI 15 FÉVRIER 2024 – 20H00

# Orchestre de Paris Esa-Pekka Salonen



GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



PHILHARMONIE DE PARIS  
ORCHESTRE  
DE PARIS

*La Philharmonie de Paris remercie*



*Lors de ces concerts, Esa-Pekka Salonen est assisté par Elias Peter Brown,  
élève du College de musique Colburn de Los Angeles.*

# Live

## Retrouvez ce concert sur

mezzo

[www.medici.tv](http://www.medici.tv)



Le concert sera diffusé en direct sur Philharmonie Live et sur medici.tv  
(puis accessible en streaming sur Philharmonie Live pendant un an, sur medici.tv pendant 5 ans).  
Il sera diffusé en différé sur Mezzo (date communiquée ultérieurement).

# Programme

JEUDI 15 FÉVRIER 2024 – 20H

## Hommage à Kaija Saariaho

### Kaija Saariaho

*Aile du songe, pour flûte et orchestre de chambre\** (création française)

### Jean Sibelius

*Les Océanides*

### Kaija Saariaho

*Notes on Light, pour violoncelle et orchestre*

ENTRACTE

### Magnus Lindberg

*Kraft, pour solistes et orchestre, avec électronique*

Orchestre de Paris

Ensemble intercontemporain

**Esa-Pekka Salonen**, direction

**Aliisa Neige Barrière**, direction\*

**Sophie Cherrier**, flûte ; **Anssi Karttunen**, violoncelle

**Jérôme Comte**, clarinette ; **Éric-Maria Couturier**, violoncelle

**Gilles Durot**, **Samuel Favre**, percussions

**Sébastien Vichard**, piano

**Manuel Poletti**, électronique Ircam

**Julien Aléonard**, diffusion sonore Ircam

**Eugene Tzinkidelean**, violon solo (Invité)

FIN DU CONCERT : 22H00

ircam  
Centre  
Pompidou



# Avant-propos

## Concert, concerto

Concert, concerto, ces deux mots n'en sont qu'un. Une première étymologie – *conserere* – les fait remonter à l'idée d'unir, de mettre en harmonie, ou simplement de jouer ensemble. Ceux qui ont connu Kaija Saariaho y reconnaîtront quelque chose d'elle. Sa pensée musicale bien sûr, qui saisit dans son mouvement organique l'interdépendance des paramètres sonores pour en faire chatoyer les moirages. Mais aussi son dialogue ouvert avec ses collègues, les interprètes, la technologie, les textes et la scène, qui faisait de tout processus de création une recherche partagée, un laboratoire. Une famille étendue qu'elle s'est construite autour de col-laborantins fidèles, au risque de se voir reprocher de faire bande à part. De ces facettes, le concert de ce soir rend compte, y compris dans la présence du cercle proche de la compositrice réuni pour lui rendre hommage. « Chaque concerto est en quelque sorte le portrait du soliste pour lequel il est écrit », disait Kaija. Concerto, intime portraiture se donnant les moyens de l'orchestre. Concert, plaisir de faire et de sonner ensemble.

Il y a cependant une seconde étymologie possible au concerto, et au concert : *concertare*, c'est-à-dire combattre, se disputer, débattre. À ce dialogisme, ce drame qui dans un concerto oppose le soliste et l'orchestre, Kaija, compositrice des lentes érosions harmoniques, a mis du temps à adapter son langage musical. Elle y a trouvé la clef pour devenir la compositrice d'opéras que l'on sait, mais aussi la formulation d'une ligne de vie. Orchestrer la confrontation à l'autre, à l'étranger, au différent, voire au contradictoire, non par emprunt mais par étreinte – depuis le moment où elle se déracinait pour apprendre l'informatique musicale dans un milieu d'hommes, et abordait le français qu'elle ne parlait pas encore par la poésie exigeante de Saint-John Perse, elle n'aura eu de cesse d'aller au plus difficile, à ce qui allait le moins de soi, jusqu'à, dans nos dernières collaborations, mettre en musique l'abattage d'une forêt, les réminiscences d'une fusillade, ou le décollage d'une fusée. Composer pour un nouvel instrument ou en langue roumaine ou hopi, collaborer avec une chanteuse folk ou un trompettiste jazz. Pour que jamais la musique ne se réduise à n'être que la récitation de sa propre grammaire. Pour que toujours elle fasse place à de nouveaux corps-cultures-génération, de nouvelles manières de penser, de nouvelles situations, et par

là, de haute lutte, à des sons nouveaux. Concert, lieu de rencontres. Concerto, exaltation d'une hétérogénéité bigarrée qui n'appelle pas de résolution-dissolution.

Les deux étymologies que nous avons citées, bien sûr, ne sont pas en contradiction : elles s'invitent l'une l'autre, dans la féconde tension de toute harmonie qui n'est pas stase et communion mais dialectique et discussion. Cette musique ouvre à bas bruit des espaces amicaux où l'on peut se laisser avec Kaija elle-même décentrer et *déconcerter*. Nous y sommes accueillis par la réverbération infinie d'une voix singulière, assez familière pour nous mettre à l'aise, mais refusant les facilités, y compris celle consistant à occuper le premier plan. La compositrice a poussé la discrétion jusqu'à s'effacer. Plus tôt qu'on ne l'aurait souhaité, mais en chargeant d'une caractéristique intensité son silence.

Aleksi Barrière

*Auteur et metteur en scène*

*Février 2024*

# Les œuvres

## Kaija Saariaho (1952-2023)

*Aile du songe, pour flûte et orchestre de chambre,  
(création française)*

**Aérienne** (Prélude – Jardin des oiseaux – D'autres rives)

**Terrestre** (Oiseau dansant – L'oiseau, un satellite infime de notre orbite planétaire)

**Composition** : 2000-2001 pour la version originale, 2021 pour la réduction pour orchestre de chambre.

**Création de la version originale** : le 12 octobre 2001 dans le cadre du Festival de Flandre, avec Camilla Hoytenga (flûte) et le Philharmonique de Bruxelles sous la direction de Marin Alsop.

**Création de la version pour orchestre de chambre** : le 15 octobre 2022 à Helsinki, avec Kaisa Kortelainen (flûte), et l'Orchestre de chambre Avanti! sous la direction d'Aliisa Neige Barrière.

**Éditeur** : Chester Music.

**Effectif** : timbales, percussions, célesta, harpe – cordes.

**Durée** : 18 minutes environ.

“ Dans sa double allégeance, aérienne et terrestre, l'oiseau nous était ainsi présenté pour ce qu'il est : un satellite infime de notre orbite planétaire.

Saint-John Perse

Ici donné dans une version pour formation réduite, *Aile du songe* a été pensé par Kaija Saariaho comme un concerto pour flûte et orchestre. Pour la partie de soliste, la compositrice avait travaillé avec la flûtiste américaine Camilla Hoytenga, dédicataire de la pièce et

créatrice de l'œuvre en octobre 2001 à Helsinki. «Je connais très bien la flûte depuis mes premières œuvres», écrit la compositrice. «J'aime le son de l'instrument, où la respiration est toujours présente. Il offre des possibilités de timbres qui conviennent à mon langage musical : le corps de l'instrument permet d'écrire des phrases qui passent par des textures

grinçantes, colorées de phonèmes murmurés par le flûtiste, qui vont progressivement vers des sons purs et suaves. » Pour Kaija Saariaho, la flûte ouvre ainsi tout un monde poétique.

*Aile du songe* est inspiré du recueil *Oiseaux* du poète Saint-John Perse, et plus particulièrement du verset: « Aile falquée du songe, vous nous retrouverez ce soir sur d'autres rives ! ». Ce n'est pas la première fois que Kaija Saariaho associait sa musique aux pages de ce poète. Dans *Laconisme de l'aile* (1981), elle puisait déjà dans les versets du même recueil. Dans ses poèmes, Saint-John Perse ne se borne pas à décrire le chant des oiseaux; c'est ce qui intéresse particulièrement la compositrice. Le poète se réfère à leur vol pour créer des métaphores explorant les mystères de la vie, à travers un langage protéiforme, confinant à l'abstraction. « Ignorants de leur ombre, et ne sachant de mort que ce qui s'en consomme d'immortel au bruit lointain des grandes eaux, ils passent, nous laissant, et nous ne sommes plus les mêmes. Ils sont l'espace traversé d'une seule pensée », écrit-il.

*Aile du songe* se compose de deux parties: *Aérienne* et *Terrestre* – deux titres issus du recueil de Saint-John Perse. Divisé en trois sections, *Aérienne* décrit autant de situations concertantes différentes. Dans *Prélude*, c'est la flûte qui génère progressivement le développement orchestral. Dans *Jardin des oiseaux*, le soliste interagit individuellement avec les instruments, tandis que *D'autres rives* compare la flûte à un oiseau solitaire volant haut dans le ciel. Son ombre forme différentes images jouées par les cordes, sur un paysage qui, joué par la harpe, le célesta et les percussions, reste inchangé. *Oiseau dansant*, la première section de *Terrestre*, offre un profond contraste avec les autres parties du concerto. Il évoque un conte autochtone, dans lequel un oiseau, qui vole avec une agilité singulière, apprend à danser à tout un village. Enfin, le finale est une synthèse des quatre sections précédentes. Il se conclut par un effacement progressif de la flûte. *Aile du songe*, dans sa réduction pour orchestre de chambre, est comme une épure de l'écriture de Kaija Saariaho: les timbres dialoguent et fusionnent mystérieusement autour de lignes mélodiques élaborées jusqu'en leurs détails les plus infimes, déployant une myriade d'effets et d'évocations explorant les confins de l'expression musicale.

Olivier Lexa

---

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

L'œuvre fait son entrée, dans cette version pour orchestre de chambre, au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ce concert.

# Jean Sibelius (1865-1957)

## *Les Océanides, en ré majeur op. 73*

**Composition :** 1913-1914.

**Création :** le 4 juin 1914 à Norfolk (Connecticut), sous la direction du compositeur.

**Dédicace :** à Mr. & Mrs. Carl Stoeckel.

**Éditeur :** Breitkopf & Härtel.

**Effectif :** 2 flûtes, flûte piccolo, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones – timbales, percussions, 2 harpes – cordes.

**Durée :** environ 11 minutes.

« Tandis que la plupart des autres compositeurs modernes se consacrent à composer des cocktails de toutes nuances et apparences, j'offre au public une eau de source pure.

Jean Sibelius

Ayant enfin acquis, au prix de plusieurs décennies d'efforts, la notoriété internationale à laquelle il aspirait, Sibelius reçoit en 1913 une commande venant des États-Unis. L'œuvre est destinée à être créée à Norfolk dans

le Connecticut, dans une vaste salle de concert en bois appelée « The Music Shed », appartenant à un riche couple de mécènes passionnés de musique, Carl et Ellen Stoeckel. Le compositeur souhaite évoquer le vaste océan qui sépare le « Nouveau Monde » de l'« ancien continent » et se lance dans l'écriture d'un poème symphonique. Le titre choisi, *Les Océanides*, fait référence aux trois mille nymphes régnant sur les fleuves et les mers dans la mythologie grecque, nées de l'union du titan Océan et de la déesse de la mer Thétis. L'œuvre développe deux sujets – le jeu des nymphes et la majesté de l'océan –, à travers trois étapes : une première partie décrit la placidité de la mer ; puis une tempête s'annonce. Enfin, un point culminant illustrant le choc des vagues aboutit à un retour au calme : un accord final retentit, symbolisant la puissance et l'étendue infinie de l'océan. Sur le plan stylistique,



le poème symphonique trahit l'influence de la musique impressionniste, en particulier de *La Mer* de Debussy. Mais le langage du compositeur finlandais reste fidèle aux racines musicales de son pays et à sa formation marquée par l'héritage esthétique germanique. Plus bref que *La Mer*, *Les Océanides* commence dans une forme de légèreté étrangère à l'œuvre de Debussy. Le langage harmonique de l'œuvre est également différent. Tonale, la pièce évite les formules modales et les gammes à tons entiers : elle appartient au monde du romantisme tardif. Les effets de masse, de brillance et de luminosité révèlent l'exploration de ressources orchestrales que Sibelius avait jusque-là ignorées. Le public ne s'y trompe pas : le succès est au rendez-vous lors de la création de l'œuvre. Consécration suprême, Sibelius est fait docteur *honoris causa* par l'Université de Yale. Puis la Première Guerre mondiale éclate, donnant un coup d'arrêt temporaire à la carrière du compositeur. Il reviendra plusieurs fois aux *Océanides*, y apportant plusieurs modifications et donnant ainsi naissance à une pièce maîtresse du répertoire.

Olivier Lexa

---

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

L'œuvre a fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris en 2000 sous la direction de Leif Segerstam. Elle n'avait plus été jouée avant le concert de ce soir.

## EN SAVOIR PLUS

- Richard Millet, *Sibelius, les cygnes et le silence*, Paris, Éditions Gallimard, 2014.
- Éric Tanguy, *Écouter Sibelius*, Paris, Éditions Buchet Chastel, 2017.
- Marc Vignal, *Jean Sibelius*, Paris, Éditions Fayard, 2004.

# Kaija Saariaho

*Notes on Light, pour violoncelle et orchestre*

Translucent, secret

On Fire

Awakening

Eclipse

Heart of light

**Composition** : 2006, sur une commande du Boston Symphony Orchestra pour la célébration de son 125<sup>e</sup> anniversaire.

**Création** : le 22 février 2007, par le violoncelliste Anssi Karttunen, dédicataire de l'œuvre, sous la direction de Jukka-Pekka Saraste.

**Dédicace** : à Anssi Karttunen.

**Éditeur** : Chester Music.

**Effectif** : 4 flûtes (les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> aussi flûtes piccolos et flûtes en sol), 2 hautbois, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons (le 2<sup>e</sup> aussi contrebasson) – 4 cors, – timbales, percussions, piano, célesta, harpe – cordes.

**Durée** : environ 28 minutes.

« Dans *Notes on Light*, il y a beaucoup d'associations entre les timbres et la lumière, les différents degrés de luminosité ; ceci est d'ailleurs propre à ma conception de l'orchestration.

Kaija Saariaho

Composé il y a presque vingt ans, *Notes on Light* prend la forme d'un concerto pour violoncelle et orchestre qui fait appel au concept de lumière sonore. La luminosité est incarnée par le violoncelle, entouré par l'ombre du *tutti*. La compositrice libère l'orchestre de ses cuivres, hormis les cors : elle indique

chercher ainsi une source d'obscurité « transparente ». La lumière de l'instrument soliste est ainsi plus embrumée qu'assombrie par les autres instruments qui l'entourent. Cette

tentative d'aller chercher l'ombre, la lumière, les formes et les couleurs par la musique est loin d'être nouvelle dans l'œuvre de Kaija Saariaho. Dans sa conception du travail de composition musicale, elle a été influencée par les peintres Wassily Kandinsky, Paul Klee, et par les images du réalisateur russe Andreï Tarkovski. « Lorsque j'essaie de résoudre des problèmes musicaux, des formes, des évolutions, je le fais souvent moi-même en dessinant », dit-elle. Dans *Notes on Light*, ses esquisses se changent en notes musicales. Selon le violoncelliste finlandais Anssi Karttunen, créateur et dédicataire de l'œuvre, « Kaija Saariaho aurait inventé une mélodie qui ne s'ébauche pas tant à partir d'un contour formé de hauteurs, mais à partir d'un contour de couleurs. » La lumière du violoncelle résonne contre la paroi orchestrale ; celle-ci l'absorbe tout en la réfléchissant. Les cinq parties qui composent l'œuvre exposent ainsi, chacune à leur manière, ce rapport entre le soliste et l'orchestre où les éléments sonores émis par le violoncelle fournissent la matière du reflet orchestral.

*Translucide et secret*, le premier mouvement, déploie une atmosphère mystérieuse, où les sonorités rugueuses du violoncelle contrastent avec la limpidité des timbres orchestraux. La seconde section, *On Fire*, évoque l'agitation des flammes à travers des échanges animés. Le réveil qui leur succède (*Awakening*) laisse s'échapper le violoncelle de la fournaise pour se fondre dans la nappe sonore de l'orchestre. Le quatrième mouvement évoque une brève *Éclipse* qui incite le soliste à se recueillir dans l'épure. Enfin, le finale nous conduit au cœur de la lumière (*Heart of Light*) en plongeant l'archet du violoncelliste au fond des cordes de l'instrument, produisant des sons âpres caractéristiques de l'écriture de la compositrice pour les cordes. Après un point culminant, l'orchestre prolonge et amplifie la résonance de l'instrument soliste. Alors les évocations lumineuses des musiciens s'éteignent progressivement dans un espace ouvrant la porte de l'imaginaire. Une citation de *Waste Land* (*La Terre vaine*) du poète et dramaturge britannique T. S. Eliot est placée en exergue de la dernière page de la partition : « Je ne pouvais rien dire, et mes yeux se voilaient, et je n'étais ni mort ni vif, et je ne savais rien, je regardais au cœur de la lumière, du silence. » Tout est dit.

---

## **L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE**

*Notes on Light* est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 2008 où elle fut interprétée par Anssi Karttunen sous la direction de Christoph Eschenbach.

## **EN SAVOIR PLUS**

- Jean-Yves Bosseur, *Vocabulaire de la musique contemporaine*, Paris, Éditions Minerve, 2020 (4<sup>e</sup> édition)
- Saint-John Perse, *Amers*, suivi de *Oiseaux*, Paris, Éditions Gallimard-Poésie, 1970.
- Kaija Saariaho, *Le Passage des frontières : écrits sur la musique* (édition établie par Stéphane Roth), Paris, MF éditions, 2013.

# Magnus Lindberg (né en 1958)

*Kraft, pour solistes et orchestre, avec électronique*

**Composition :** 1983-1985, sur une commande du Festival d'Helsinki.

**Création :** le 4 septembre 1985 à Helsinki, par l'Ensemble Toimii et l'Orchestre Symphonique de la radio finlandaise, sous la direction d'Esa-Pekka Salonen.

**Éditeur :** Wilhelm Hansen.

**Effectif :** solistes (clarinette, 2 percussions, piano, violoncelle), 4 flûtes

(les 4 aussi flûtes piccolos) flûte en sol, 3 hautbois, cor anglais, 3 clarinettes

(la 3<sup>e</sup> aussi petite clarinette, clarinette basse), 3 bassons, contrebasson – 4 cors

(les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> aussi Tubens), 4 trompettes, 3 trombones, trombone basse, tuba –

percussions, piano, célesta, 2 harpes – saxophone alto – cordes.

**Durée :** environ 27 minutes

---

Formé à Helsinki, Magnus Lindberg s'est orienté dès sa jeunesse vers les avant-gardes européennes. Aspirant à repousser les frontières – de toutes sortes –, dans les années 1980 il crée le groupe « Korvat auki » (« Ouvrir les oreilles »), auquel participent Kaija Saariaho et Esa-Pekka Salonen. À la même période, Lindberg étudie à Paris avec Vinko Globokar et Gérard Grisey. Deux de ses partitions rencontrent alors un vif succès : *Action-Situation-Signification* en 1982 et *Kraft* en 1983-1985. Elles sont étroitement liées à la création de l'ensemble Toimii avec Esa-Pekka Salonen.

Seul l'extrême est intéressant –  
la recherche d'une totalité  
équilibrée est, de nos jours,  
impossible. Un mode original  
d'expression ne peut être obtenu  
qu'à travers le marginal –  
l'hypercomplexe combiné  
avec le primitif.

Magnus Lindberg

« Kraft » signifie « force » ; c'est bien de l'exercice de forces contraires qu'il est question dans cette œuvre ambitieuse. Chaque forme d'impulsion influe sur les différentes parties en jeu, induisant l'idée de direction et de mouvement aussi bien dans le temps que dans l'espace. Ces

puissances dynamiques circulent à travers la salle, se croisent ou s'entrechoquent, émanant tantôt d'un groupe de solistes, amplifié et spatialisé, tantôt de l'orchestre, dont certains membres peuvent se déplacer. La partition marque le début de l'utilisation de l'ordinateur dans le processus de création du compositeur. L'outil informatique lui permet d'étendre les interpolations rythmiques, obtenant de violents effets de masse, tandis que le chef d'orchestre et les solistes, par leurs déplacements, inscrivent l'événement sonore dans l'espace.

Spectaculaire, explosive, l'œuvre frappe par sa rudesse sauvage. Élargissant le spectre sonore en faisant appel à la notion de bruit, *Kraft* évoque une sorte de musique concrète orchestrale. Elle fait aussi référence aux sonorités des groupes rock et punk berlinois que Lindberg découvre lors de sa composition. Bâtie en deux vastes parties équilibrées suivies d'une coda, la pièce incorpore des techniques d'orchestration microtonales favorisant une perception fusionnée et entre, par ces effets de masse de différentes densités, dans les détails de la représentation du timbre. Les innovations propres aux années 1980 comme la modulation de fréquence, la compression de spectres ou la dilatation du son dans le temps sont développées dans l'élaboration de strates sonores hétérogènes. Lindberg n'approfondit pas seulement les effets de masse et de timbre ; il se lance également dans une exploration du rythme, utilisant différentes vitesses d'interaction des strates superposées. Le déploiement dans le temps est dominé par l'idée de transformation graduelle d'une situation donnée en une autre : jeu d'interpolations harmoniques ou rythmiques – comme par exemple l'émergence d'une pulsation régulière dans une situation instable –, processus complexes visant à élider les caractéristiques des matériaux de départ pour les fondre dans une nouvelle identité homogène, ou à l'inverse à désagréger une texture-timbre en de multiples composantes. L'exercice des forces opposées produit des tenues, des torsions, des compressions, des réductions subites d'agrégats puissants en un seul son qui soulignent le caractère explicitement dramatique de l'œuvre. Les moments de tension maximale ne prennent leur sens qu'en alternant avec des éclaircies ou des raccourcis inattendus, qui ménagent des passages évoquant la suspension ou la méditation. « Seul l'extrême est intéressant », affirme Lindberg, « l'hypercomplexe combiné avec le primitif ». Avec *Kraft*, il donne la meilleure illustration musicale de sa pensée.

Olivier Lexa

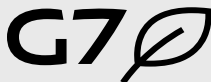
---

## LES ŒUVRES ET L'ORCHESTRE

*Kraft* fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ce concert sous la direction d'Esä-Pekka Salonen.

## EN SAVOIR PLUS

- Florent Jedrzejewski, *Les Percussions dans la musique spectrale*, Paris, Éditions Hermann, 2023.
- Guy Lelong, *Révolutions sonores de Mallarmé à la musique spectrale*, Paris, Éditions MF, 2010.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis  
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

# PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING  
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana d'Almeida, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,  
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

**GRATUIT ET EN HD**



# Les compositeurs

## Kaija Saariaho

Kaija Saariaho a étudié les arts visuels à l'Université des arts industriels d'Helsinki. À partir de 1976, elle se consacre à la composition avec Paavo Heininen à l'Académie Sibelius. Elle étudie avec Klaus Huber et Brian Ferneyhough à la Musikhochschule de Fribourg-en-Brisgau de 1981 à 1983, et s'intéresse à l'informatique musicale à l'Ircam durant l'année 1982. Son parcours est jalonné de nombreux prix parmi lesquels : Kranichsteiner pour *Lichtbogen* (1986), Ars Electronica et Italia pour *Stilleben* (1988), grand prix des compositeurs des lycéens en 2013 pour *Leino Songs*. Les années 1980 marquent l'affirmation de son style, fondé sur des transformations progressives du matériau sonore, qui culmine avec le diptyque pour orchestre *Du cristal et ... à la fumée*. Dans cette même veine, citons les pièces *NoaNoa*, *Amers*, *Près* et *Solar*, écrites en 1992 et 1993. La composition de *L'Amour de loin*, opéra sur un livret d'Amin Maalouf, mis en scène par Peter Sellars, signe une nouvelle étape où les principes issus du spectralisme, totalement absorbés, se doublent d'un lyrisme nouveau. Après cet opéra, dont l'enregistrement par Kent Nagano reçoit un Grammy Award 2011, Kaija Saariaho compose l'opéra *Adriana Mater*, l'oratorio *La Passion de Simone*, et *Émilie*,

un monodrame sur un livret d'Amin Maalouf d'après *Émilie du Châtelet*, créé par Karita Mattila à l'Opéra de Lyon en 2010. En 2012, Kaija Saariaho compose *Circle Map* pour orchestre et électronique, dont six poèmes de Rumi lus en persan servent de matériau pour la réalisation de la partie électronique et d'inspiration pour l'écriture orchestrale. Son opéra *Only the Sound Remains* (2015), inspiré de deux pièces du théâtre Nô traduites par Ezra Pound et mis en scène par Peter Sellars, est créé en 2016 à l'Opéra d'Amsterdam. Son travail de composition s'est toujours fait en compagnonnage avec d'autres artistes, parmi lesquels le musicologue Risto Nieminen, le chef Esa-Pekka Salonen, le violoncelliste Anssi Karttunen (artistes finlandais tous issus du collectif Korvat Auki! [Ouvrez les oreilles!], fondé dans les années 1970 à Helsinki, et auquel Kaija Saariaho collabore), ainsi que la flûtiste Camilla Hoitenga, les sopranos Dawn Upshaw et Karita Mattila, ou encore le pianiste Emanuel Ax. Son opéra *Innocence* a été créé au Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2021. Kaija Saariaho s'est éteinte à Paris le 2 juin 2023. Sa musique est publiée en exclusivité par Chester Music et Edition Wilhelm Hansen.

[saariaho.org](http://saariaho.org)

# Jean Sibelius

Jean Sibelius naît en 1865 dans une Finlande soumise à la Russie impériale. Il est âgé de 2 ans lorsque son père décède. Il apprend le violon. Il commence des études de droit qu'il abandonne, afin d'étudier à l'Institut de musique d'Helsinki (future Académie Sibelius), fondé par Martin Wegelius dont il est devenu l'élève en composition. Dans un premier temps, il écrit de la musique de chambre et espère devenir un violoniste virtuose. En complétant sa formation à Berlin, puis à Vienne (1889-91), il se passionne pour l'orchestre et compose *Kullervo*, sa première œuvre orchestrale, dont la création à Helsinki en 1892 le lance en tant que compositeur « national ». Ainsi commence une première période créatrice : *En saga*, *Karelia*, *Lemminkainen*, *Symphonie n° 1*, *Finlandia* (1892-99). Il fréquente le groupe Symposium, abonné aux grandes discussions esthétiques (bien arrosées). En 1897, le gouvernement finlandais accorde au compositeur une pension dont il bénéficiera jusqu'à la fin de sa vie, mais qui jamais ne lui suffira. Alarmée par son alcoolisme, son épouse Aino Järnefelt le convainc de s'installer à la campagne, loin des tentations urbaines. Avec l'aide du baron

Carpelan, il peut se construire une maison, qu'il nomme Ainola, à une trentaine de kilomètres d'Helsinki. Il ne la quitte que pour voyager ou donner des concerts : il dirige ses œuvres les plus importantes. Les pages contemporaines de cette installation sont le *Concerto pour violon*, *La Mort*, *Pelléas et Mélisande*, la *Symphonie n° 3*, *La Fille de Pohjola*, *Pan et Écho...* Le quatuor *Voces intimae* et la *Symphonie n° 4* témoignent d'un parti pris ascétique et secret, peu désireux d'effets. Toscanini le dirige en Italie, Henry Wood en Angleterre où il fera six séjours. Il poursuit tranquillement sa carrière de romantique à la fois isolé et itinérant : *Symphonies n° 5* (1919), *n° 6* et *n° 7* (1923 et 1924), le poème symphonique *Tapiola* et une musique de scène pour *La Tempête* de Shakespeare (1926). En 1940, il brûle plusieurs manuscrits. Une *Huitième Symphonie* (1928-32), achevée sur les instances de Koussevitzky, est détruite en 1945. L'après-guerre développe une tendance musicale futuriste assez intolérante chez le compositeur. En 1951, un festival portant son nom est fondé à Helsinki. Sibelius meurt en septembre 1957. Il repose dans le jardin d'Ainola.

# Magnus Lindberg

Né en 1958 à Helsinki, Magnus Lindberg est l'élève de Risto Väisänen, Einojuhani Rautavaara, Paavo Heinen et Osmo Lindeman à l'Académie Sibelius d'Helsinki, où il obtient son diplôme de composition en 1981. Afin de promouvoir et de diffuser la musique contemporaine en Finlande, il participe à la fondation de l'association Korvat auki (« Ouvrir les oreilles ») dès 1977, puis de l'ensemble Toimii (« Ça marche ! ») en 1980. Estimant qu'un jeune compositeur doit s'imprégner d'un maximum d'esthétiques et diversifier ses sources d'inspiration, il poursuit sa formation auprès de Brian Ferneyhough et d'Helmut Lachenmann à Darmstadt, de Franco Donatoni à Sienne, de Vinko Globokar et de Gérard Grisey à Paris. Jusqu'au début des années 1990, sa musique combine diverses influences : l'écriture orchestrale de Sibelius, le jazz, la musique punk, le minimalisme américain, le gamelan indonésien, le sérialisme de Milton Babbitt, l'école spectrale, l'électronique

(qu'il a travaillée à Stockholm et à l'Ircam à Paris), l'œuvre de Stockhausen et Bernd Alois Zimmermann. « Obsédé par le son » dans les années 1980, selon ses propres termes, il se préoccupe ensuite davantage du temps et du rythme, puis de l'harmonie au moment de la composition de *Kinetics*, *Marea* et *Joy* (1988-1990). À partir des années 2000, il évolue vers une musique plus consonante, transparente et lyrique (voir par exemple son *Concerto pour clarinette* de 2002), tout en conservant l'énergie caractéristique de son style. Il avoue une prédilection pour l'orchestre symphonique, auquel il a destiné la majorité de ses œuvres. C'est d'ailleurs une œuvre orchestrale, *Kraft*, qui a lancé sa carrière internationale en 1985. Depuis quelques années, il s'intéresse toutefois à la voix, comme en témoignent *Accused* pour soprano et orchestre (2014), *Graffiti* (2009) et *Triumph to Exist* (2018), deux œuvres pour chœur et orchestre.

# Les interprètes

## Esa-Pekka Salonen



© Clive Barada

Compositeur et chef d'orchestre, Esa-Pekka Salonen est actuellement directeur musical du de l'Orchestre symphonique de San Francisco depuis 2020. Il est parallèlement chef émérite du Philharmonique de Los Angeles, du Philharmonia de Londres ainsi que du Symphonique de la radio suédoise. Comme membre du Collège de musique Colburn de Los Angeles, il dirige et développe le programme de direction d'orchestre de Negaunee. De 2003 à 2018, il a co-fondé et dirigé en tant que directeur artistique le Festival annuel de la mer Baltique. Il dirige cette saison le Symphonique de San Francisco pendant douze semaines ; il se produit parallèlement comme chef invité avec de nombreuses phalanges réputées, dirigeant ses propres œuvres ou retrouvant des phalanges comme le Philharmonia et l'Orchestre de Paris, pour un engagement prolongé avec ce dernier de trois semaines, ou encore le Philharmonique de

New York et le Symphonique de Chicago. Esa-Pekka Salonen a une discographie riche et variée en tant que chef d'orchestre et compositeur. Parmi ses plus récents enregistrements, citons les *Quatre Derniers Lieder* de Strauss avec Lise Davidsen ; *Le Mandarin merveilleux* et la *Suite de danses* de Bartók, deux albums avec le Philharmonia Orchestra ; *Perséphone* de Stravinski avec Andrew Staples et Pauline Cheviller (production de l'Opéra de Finlande). Ses compositions sont enregistrées par Sony, Deutsche Grammophon et Decca : ses *Concerto pour piano* (avec Yefim Bronfman), *Concerto pour violon* (avec Leila Josefowicz) et *Concerto pour violoncelle* (avec Yo-Yo Ma) ont été enregistrés sous sa direction. Il est récipiendaire de très nombreux honneurs et distinctions de par le monde, rappelons qu'il a notamment été nommé Commandeur de l'ordre du Lion de Finlande par le président finlandais, recevant de plus la Médaille de Helsinki. Musical America l'a désigné Musicien de l'Année 2006, et il a été fait membre honoraire de l'Académie américaine des Arts et des Sciences en 2010. Son *Concerto pour violon* a remporté le prix Grawemeyer dans la catégorie « Composition ». En 2014, lui a été décerné le prix de composition Nemmers, qui incluait une résidence à l'université Northwestern et des concerts avec le Symphonique de Chicago. En 2020, il a été fait Knight Commander de l'ordre de l'Empire britannique (KBE) par la reine Elisabeth II. À ce jour, il a reçu sept doctorats honorifiques dans quatre pays différents. [esapekkasalonen.com](http://esapekkasalonen.com)

# Aliisa Neige Barrière



© Neda Navae

Aliisa Neige Barrière est une cheffe franco-finlandaise dont le répertoire va de la musique ancienne à la musique contemporaine. Elle aime concevoir des programmes autour de dramaturgies particulières et sur la mise en avant de voix jusqu'alors peu connues. Sa passion pour faire entendre de nouvelles voix l'a amenée à susciter des commandes de nouvelles œuvres. Au cours de sa jeune carrière, elle a déjà collaboré avec de nombreux orchestres et ensembles, dont les Sinfonia Lahti, Avanti!, Orchestre symphonique d'Islande, Oulu Sinfonia, Philharmonique de Tampere, BIT20 et l'Orchestre de la radio suédoise, pour n'en citer que quelques-uns. En 2023, elle est diplômée de la classe de direction de l'Académie Sibelius, où elle a étudié sous la tutelle de Sakari Oramo. Auparavant, elle a été l'élève de Jorma Panula

à l'Académie Panula. Depuis, elle a travaillé comme assistante de chefs tels que Esa-Pekka Salonen, Susanna Mälkki, Sakari Oramo et Pekka Kuusisto. En 2021/2023, elle a été l'assistante de Dalia Stasevska au Sinfonia Lahti et a occupé le poste de jeune cheffe en résidence au Sinfonietta d'Århus. En 2023, elle reçoit le Prix du jeune artiste au Festival de Mikkeli. Violoniste de formation, Aliisa Neige Barrière s'est perfectionnée en tant que violon solo invité ou chef de pupitre dans des ensembles tels que le Secession Orchestra, le Barokksolistene et l'Oslo Sinfonietta. Ses études de violon l'ont menée de Paris, où elle a étudié avec Suzanne Gessner et Richard Schmoucler, à New York, où elle a étudié avec Renée Jolles, Laurie Smukler et Lewis Kaplan. Elle s'est ensuite installée à Oslo, où elle a terminé ses études auprès de Peter Herresthal et d'Isabelle van Keulen. Elle a également étudié le violon baroque avec Nancy Wilson à New York et avec Bjarte Eike et Catherine Martin à Oslo. Au cours de la saison 2023/2024, elle fera ses débuts au Festival d'Ojai, à la tête du Mahler Chamber Orchestra, et fera son retour au Festival de Mikkeli avec la *Neuvième Symphonie* de Beethoven. Elle sera également en résidence dans le cadre du Festival de musique de Turku, organisant une série de concerts de la musique de chambre à la musique orchestrale autour du concept d'uchronie ou d'histoire alternative.

# Sophie Cherrier

© Franck Ferville



Sophie Cherrier est soliste de l'Ensemble intercontemporain depuis 1979, alors sous la direction musicale de Pierre Boulez. Elle a collaboré à de nombreuses créations, parmi lesquelles *Mémoriale* de Pierre Boulez, *Esprit rude/Esprit doux* d'Elliott Carter, *Chu Ky V* de Ton-Thât Tiêt. Elle a enregistré plusieurs œuvres de Pierre Boulez, dont *...explosante-fixe...*

pour Deutsche Grammophon ; *Mémoriale* et la *Sonatine* pour flûte et piano pour le label Erato. Elle a également enregistré la *Sequenza I* de Luciano Berio (Deutsche Grammophon), *Imaginary Sky-lines* pour flûte et harpe d'Ivan Fedele (Adès), *Jupiter* et *La Partition du Ciel et de l'Enfer* de Philippe Manoury (collection « Compositeurs d'aujourd'hui »), *Dialog/ no Dialog* de Pierre Jodlowski (Sirènes) et récemment *Beyond (A system of passing)* de Matthias Pinscher (Alpha).

Elle s'est produite avec le Hallé Orchestra de Manchester, l'Orchestre de Cleveland, l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, le London Sinfonietta et l'Orchestre philharmonique de Berlin. Passionnée par l'enseignement, Sophie Cherrier est professeure au Conservatoire de Paris – CNSMDP depuis 1998 et donne également de nombreuses masterclasses, en France et à l'étranger. Elle a reçu la distinction de Chevalier des Arts et des Lettres en 2011.

# Anssi Karttunen

© AK-6 © Muriel von Braun



Anssi Karttunen est un défenseur passionné de la musique contemporaine et sa collaboration avec les compositeurs l'a amené à donner plus de 210 premières mondiales d'œuvres de compositeurs aussi divers que Magnus Lindberg, Kaija Saariaho, Pascal Dusapin, Luca Francesconi et Tan Dun. Il a créé 31 œuvres pour violoncelle et orchestre, parmi lesquelles: les 2 concertos pour violoncelle de Magnus Lindberg, le concerto *Mania* d'Esä-Pekka Salonen, le concerto pour violoncelle *Yi 1* de Tan Dun, le concerto *Rest* de Luca Francesconi ou *Oire* de Jukka Tiensuu. *Notes on Light* de Kaija Saariaho a été commandé pour Anssi Karttunen par l'Orchestre symphonique de Boston. En 2018, il a donné la première de *Side Roads* de Betsy Jolas avec l'Orchestre de chambre suédois. Il joue dans le Zebra Trio avec le violoniste Ernst Kovacic et l'altiste Steven Dann. Il se produit en récital avec Magnus Lindberg et

Nicolas Hodges. Avec le multi-instrumentiste John Paul Jones, Karttunen participe à deux formations : Sons of Chipotle et Tres Coyotes. Il joue avec les meilleurs orchestres de la scène internationale et se produit dans les principaux festivals ou salles d'Europe : Édimbourg, Salzbourg, Lockenhaus, Spoleto, Berlin, Venise, Montpellier, Strasbourg, Helsinki, etc. Sa discographie s'étend de Bach à Beethoven, en passant par des œuvres du *xx<sup>e</sup>* siècle pour violoncelle seul et des concertos avec le London Sinfonietta, le Los Angeles Philharmonic et le Philharmonia Orchestra sous la direction d'Esä-Pekka Salonen. Sony Classical a publié des CD des concertos de Lindberg, Saariaho et Salonen. Deutsche Grammophon a publié un DVD de *The Map* de Tan Dun, ainsi qu'un CD du *Concerto pour violoncelle* d'Henri Dutilleux (Gramophone Award 2013). Parmi ses enregistrements récents figurent la musique de chambre de Brahms et un récital solo sur Toccata Classics, les *Trios* de Saariaho et la musique pour violoncelle de Lindberg sur Ondine, *Tangos* sur Albany Records et le *Concerto n° 2* de Colin Matthews sur NMC. Ses nombreuses transcriptions sont disponibles sur le site [www.petals.org](http://www.petals.org), une organisation à but non lucratif pour la production et la vente de CD et de partitions sur Internet et dont il est membre fondateur. Il a eu pour professeurs Erkki Rautio, William Pleeth, Jacqueline du Pré et Tibor de Machula. Il enseigne à l'École normale de musique de Paris. Karttunen joue sur un violoncelle de Francesco Ruggeri, fabriqué à Crémone vers 1670. [www.karttunen.org](http://www.karttunen.org)

# Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain se consacre à la musique du xx<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui. Les 31 musiciens solistes qui le composent sont placés sous la direction du chef d'orchestre François Pierre Bleuse. Unis par une même passion pour la création, ils participent à l'exploration de nouveaux territoires musicaux aux côtés des compositeurs et compositrices, à qui des commandes de nouvelles œuvres sont passées chaque année. Ce cheminement créatif se nourrit d'inventions et de rencontres avec d'autres formes d'expression artistique : danse, théâtre, vidéo, arts plastiques, etc. L'Ensemble développe également des projets intégrant les nouvelles

technologies (informatique musicale, multimédia, techniques de spatialisation, etc.) pour certains en collaboration avec l'Ircam (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique). Les activités de formation des jeunes interprètes et compositeurs, les concerts éducatifs ainsi que les nombreuses actions culturelles à destination du public traduisent un engagement toujours renouvelé en matière de transmission. En résidence à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, l'Ensemble intercontemporain se produit en France et à l'étranger où il est régulièrement invité par de grandes salles et festivals internationaux. En 2022, il est lauréat du prestigieux Polar Music Prize.

*Financé par le ministère de la Culture, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.*

## Flûte

Sophie Cherrier

## Clarinete

Jérôme Comte

## Violons

Jeanne-Marie Conquer

Hae-Sun Kang

Diego Tosi

## Alto

John Stulz

## Violoncelles

Éric-Maria Couturier

Renaud Déjardin

## Contrebasse

Nicolas Crosse

## Percussions

Gilles Durot

Samuel Favre

Aurélien Gignoux

## Piano

Sébastien Vichard

## Harpe

Valeria Kafelnikov



# Ircam

## Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un rendez-vous annuel, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université. En 2020, l'Ircam crée Ircam Amplify, sa société de commercialisation des innovations audio. Véritable pont entre l'état de l'art de la recherche audio et le monde industriel au niveau mondial, Ircam Amplify participe à la révolution du son au XXI<sup>e</sup> siècle.

[ircam.fr](http://ircam.fr)

# Manuel Poletti

Manuel Poletti, né en 1969, est compositeur, « computer musician », réalisateur en informatique musicale à l'Ircam, et vit à Paris. Il suit des études de musique classique aux conservatoires de Besançon puis de Dijon jusqu'en 1986, et étudie la composition à l'ICEM de la Folkwang Hochschule à Essen en Allemagne entre 1993 et 1995. Il intègre l'Ircam en 1998 en tant que réalisateur en informatique musicale, où il participe à de nombreux projets de création,

pédagogie, valorisation et R&D. En 2009, il rejoint la société Cycling'74, basée à San Francisco, qui développe le logiciel Max, créé initialement à l'Ircam. Depuis 2013, il est associé à la société de production musicale Music Unit, basée à Montreuil. Parallèlement, il participe en tant que compositeur et réalisateur-son à de nombreux projets artistiques en Europe – concerts, danse, théâtre, arts visuels, installations sonores...

# Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens

une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX<sup>e</sup> siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. [orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com)



# Vous êtes mélomane ?



PHILHARMONIE DE PARIS  
ORCHESTRE  
DE PARIS

## REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

---

### POUR PLUS D'INFORMATIONS

ORCHESTREDEPARIS.COM  
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

*Ou auprès de* **CLARA LANG**

01 56 35 12 42  
clang@philharmoniedeparis.fr

## **Direction générale**

Olivier Mantei

*Directeur général*

*de la Cité de la musique –*

*Philharmonie de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

*Directeur général adjoint*

## **Direction de l'Orchestre de Paris**

Anne-Sophie Brandalise

*Directrice*

Christian Thompson

*Directeur artistique*

## **Directeur musical**

Klaus Mäkelä

## **Violons**

Eiichi Chijiwa, 2<sup>e</sup> violon solo

Nathalie Lamoureux, 3<sup>e</sup> solo

Joseph André, 1<sup>er</sup> chef d'attaque

Nikola Nikolov, 1<sup>er</sup> chef d'attaque

Philippe Balet, 2<sup>e</sup> chef d'attaque

Anne-Sophie Le Rol, 3<sup>e</sup> cheffe  
d'attaque

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Lusiné Harutyunyan

Gilles Henry

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Serge Pataud

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

## **Altos**

David Gaillard, 1<sup>er</sup> solo

Nicolas Carles, 2<sup>e</sup> solo

Florian Voisin, 3<sup>e</sup> solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Chihoko Kawada

Francisco Lourenço

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

## **Violoncelles**

Éric Picard, 1<sup>er</sup> solo

François Michel, 2<sup>e</sup> solo

Alexandre Bernon, 3<sup>e</sup> solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Emmanuel Gaugué

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

## **Contrebasses**

Vincent Pasquier, 1<sup>er</sup> solo

Ulysse Vigreux, 1<sup>er</sup> solo

Sandrine Vautrin, 2<sup>e</sup> solo

Marie Van Wynsberge, 3<sup>e</sup> solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

## **Flûtes**

Vincent Lucas, *1<sup>er</sup> solo*

Vicens Prats, *1<sup>er</sup> solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

## **Petite flûte**

Anaïs Benoit

## **Hautbois**

Alexandre Gattet, *1<sup>er</sup> solo*

Rebecka Neumann, *2<sup>e</sup> solo*

Rémi Grouiller

## **Cor anglais**

Gildas Prado

## **Clarinettes**

Philippe Berrod, *1<sup>er</sup> solo*

Pascal Moraguès, *1<sup>er</sup> solo*

Arnaud Leroy

## **Clarinette basse**

Julien Desgranges

## **Petite clarinette**

Olivier Derbesse

## **Bassons**

Giorgio Mandolesi, *1<sup>er</sup> solo*

Marc Trénel, *1<sup>er</sup> solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

## **Contrebasson**

Amrei Liebold

## **Cors**

Benoit de Barsony, *1<sup>er</sup> solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrier

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

## **Trompettes**

Frédéric Mellardi, *1<sup>er</sup> solo*

Célestin Guérin, *1<sup>er</sup> solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

## **Trombones**

Guillaume Cottet-Dumoulin,  
*1<sup>er</sup> solo*

Jonathan Reith, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

## **Tuba**

Stéphane Labeyrie

## **Timbales**

Camille Baslé, *1<sup>er</sup> solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,  
*1<sup>er</sup> solo*

## **Percussions**

Éric Sammut, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

## **Harpe**

Marie-Pierre Chavaroché

Eiichi Chijiwa – deuxième violon solo de l'Orchestre de Paris – joue un violon d'Antonio et Girolamo Amati, fait à Crémone en 1623, prêté gracieusement par Emmanuel Jaeger avec l'aide d'Anima Music Foundation.

Les musiciens de l'Orchestre de Paris sont habillés par **FURSAC**

# Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

---

**février**

**Mercredi 28 et jeudi 29**

20H

**Les Ballets russes à l'écran**

**Igor Stravinsky**

L'Oiseau de feu\*

Petrouchka\*\*

Le Sacre du printemps\*\*

**Klaus Mäkelä** DIRECTION

**Rebecca Zlotowski** FILM\*

**Bertrand Mandico** FILM\*\*

**Evangelia Kranioti** FILM\*\*\*

Fruit d'une collaboration avec le Festival d'Aix-en-Provence, ce concert exceptionnel autour de trois ballets mythiques de Stravinsky, donne carte blanche à trois vidéastes inventifs : libre rêverie, mais aussi lectures inédites et orientations nouvelles !

COPRODUCTION FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE,  
PHILHARMONIE DE PARIS

TARIFS : 10€ / 20€ / 32€ / 42€ / 52€ / 62€

**mars**

**Mercredi 6 et jeudi 7**

20H

**Serge Rachmaninoff**

Concerto pour piano n° 2

**Dmitri Chostakovitch**

Symphonie n° 11 « L'Année 1905 »

**Klaus Mäkelä** DIRECTION

**Yunchan Lim** PIANO

Deux monuments du répertoire russe se font face : le *Concerto n° 2* de Prokofiev, saturé de fureur moderniste, et l'une des Symphonies les plus glorieusement narratives de Chostakovitch, vraie page d'histoire et réquisitoire contre toutes les tyrannies.

TARIFS : 10€ / 20€ / 27€ / 37€ / 42€ / 52€

**avril**

**Mercredi 3 et jeudi 4**

20H

**Max Bruch**

Concerto pour clarinette et alto

**Johannes Brahms**

Quatuor pour piano et cordes n° 1,  
(version pour orchestre d'Arnold  
Schönberg)

**Christoph Eschenbach** DIRECTION

**Pascal Moraguès** CLARINETTE

**David Gaillard** ALTO

La fidélité au romantisme comme essence même de la musique caractérise le superbe « Double concerto » de Max Bruch, quand le Quatuor de Brahms, transformé par Schönberg en « Cinquième symphonie », rayonne de maîtrise et de secrète modernité.

TARIFS: 10€ / 20€ / 27€ / 37€ / 42€ / 52€

**CHOISISSEZ  
VOTRE CONCERT  
GRÂCE À  
NOTRE PLAYLIST**

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée cette saison et laissez-vous guider vers votre prochain concert de l'Orchestre de Paris.



# Rejoignez

# Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

## DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR  
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%  
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous!

## LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

---

**PRÉSIDENT** Pierre Fleuriot

### MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting, Groupe ADP, Caisse d'Épargne Ile-de-France, Wixed, Acuitis, French-American Foundation, Bouygues SA, BLB & Associés Avocats, PCF Conseil & Investissement, Executive Driver Services, Tetracordes, DDA SAS, Béchu et Associés.

### MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Christelle et François Bertièrre, Nicole et Jean-Marc Benoit, Annie Clair, Agnès et Vincent Cousin, Pascale et Eric Giully, Annette et Olivier Huby, Emmanuel Jaeger, Tuulikki Janssen, Dan Krajcman, Brigitte et Jacques Lukasik, Alain et Stéphane Papiasse, Eric Rémy et Franck Nycollin, Carine et Eric Sasson, Béatrice Stern.

### MEMBRES BIENFAITEURS

Ghislaine et Paul Bourdu, Thomas Govers, Anne-Marie Menayas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Patrick Saudejaud, Odile et Pierre-Yves Tanguy, Aline et Jean-Claude Trichet.

### MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Nicolas Chaudron, Catherine et Pascal Colombani, Anne et Jean-Pierre Duport, France Durand, Vincent Duret, Philippe Jacquard, Michèle Maylié, Michael Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer, Martine et Jean-Louis Simoneau.

### MEMBRES DONATEURS

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Jean-Claude Courjon, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Madeleine Erbs, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Valérie Gombart,, Bénédicte et Marc Graingeot, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, Tanguy Hergibo, Maurice Lasry, Christine et Robert Le Goff, François Lureau, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Eva Stattin et Didier Martin.



## ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE  
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 60%  
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÈNEMENT À PARTIR DE 95 € HT  
PAR PERSONNE.



### CONTACTS

**Claudia Yvars**

Cheffe du service Mécénat & Événementiel  
01 56 35 12 05 • [cyvars@philharmoniedeparis.fr](mailto:cyvars@philharmoniedeparis.fr)

**Louise Le Roux**

Chargée du mécénat  
et du parrainage d'entreprises  
01 56 35 12 16 • [lroux@philharmoniedeparis.fr](mailto:lroux@philharmoniedeparis.fr)

**Clara Lang**

Chargée des donateurs individuels  
et de l'administration du Cercle  
01 56 35 12 42 • [clang@philharmoniedeparis.fr](mailto:clang@philharmoniedeparis.fr)

**Lucie Moissette**

Chargée du développement événementiel  
01 56 35 12 50 • [lmoissette@philharmoniedeparis.fr](mailto:lmoissette@philharmoniedeparis.fr)

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES  
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
Fondation d'Entreprise



**EURO  
GROUP  
CONSULTING**  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**bpifrance**



**DEMAIN**



**P H E**  
PARIS HARMONIE ÉPIQUE



- **LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE** -  
et ses mécènes Fondateurs  
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- **LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS** -  
et sa présidente Caroline Guillaumin
- **LES AMIS DE LA PHILHARMONIE** -  
et leur président Jean Bouquot
- **LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** -  
et son président Pierre Fleuriot
- **LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** -  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- **LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE** -  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- **LE CERCLE DÉMOS** -  
et son président Nicolas Dufourcq
- **LE FONDS DE DOTATION DÉMOS** -  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- **LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES** -  
et son président Xavier Marin

EURO  
GROUP  
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



Liberté, exigence, solidarité et confiance :  
des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients,  
collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat  
en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil  
en stratégie, organisation et management.

[eurogroupconsulting.com](http://eurogroupconsulting.com)

